

Mise en ligne : 5 février 2016.  
Dernière modification : 17 décembre 2016.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## ATELIERS ALGÉROIS DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES (anc<sup>t</sup> Lescurat & Cie)

LE VAPEUR « KABYLIE »  
(*Le Sémaphore algérien*, 11 mai 1913)

Nous avons eu le plaisir de voir le vapeur « Kabylie », de la Compagnie Les Chargeurs algériens réunis.

Ce coquet navire, d'une portée en lourd de 1.000 tonnes, est affecté à un service hebdomadaire d'Alger sur les ports du littoral algérien jusqu'à Bône d'une part et jusqu'à Oran de l'autre. Sa vitesse et ses aménagements le feront apprécier des nombreux passagers qui voyagent sur nos côtes d'Algérie ; ses dispositions de cales lui permettront de loger avec le maximum de soins les marchandises diverses qui transitent de port à port algérien.

Nous félicitons les armateurs ainsi que la maison [Debourdeaux Lescurat et C<sup>ie</sup>](#), qui a exécuté les importants travaux de ce vapeur d'une façon parfaite.

Ajoutons que la « Kabylie » va recevoir la première cote du Veritas et qu'elle a passé avec plein succès les visites de la Commission de la Marine.

---

**DEBOURDEAUX, LESCURAT & C<sup>IE</sup>**

Rue Est des Terre-Plains

Arrière-Port de Pâgha. — ALGER

**CHAUDRONNERIE FER ET CUIVRE**

**FORGE. — MÉCANIQUE**

**RÉPARATIONS DE NAVIRES**

MOTEURS DAN  
DIESEL, THORNYCROFT  
Marine - Industrie

APPAREILS  
de  
SONDAGE

TÉLÉPHONE 6.80

---

(*Le Sémaphore algérien*, 1<sup>er</sup> janvier 1915)

---

Ateliers algérois de constructions mécaniques  
filiale des Affréteurs réunis

[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Affreteurs\\_reunis.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Affreteurs_reunis.pdf)



(*Le Sémaphore algérien*, 18 novembre 1915)

Reportage sur le port d'Alger  
Ateliers algérois de constructions mécaniques<sup>1</sup>  
[filiale des Affréteurs réunis]

(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février et 2 avril 1921)

Devant nous se profilent deux vastes corps de bâtiments. Ce sont les Ateliers algérois de constructions mécaniques, colossale installation qui transforme ce coin de l'arrière-port en un véritable autre Vulcain !...

Ces ateliers ont succédé, en 1915, à l'usine Lescurat et Cie.

Mais, depuis cette époque, de tels changements ont été apportés à cet établissement, de telles améliorations ont été réalisées, qu'il est devenu méconnaissable pour tous ceux qui l'avaient alors connu ou simplement visité.

Deux corps de bâtiments et un parc immense ont été ajoutés aux anciennes constructions.

En dépit des difficultés sérieuses de ravitaillement, des machines nouvelles ont augmenté, de mois en mois, l'équipement formidable, la remarquable puissance de production de cette usine.

On aura un aperçu de l'importance de cette organisation vraiment modèle lorsqu'on saura que vingt-six tours fonctionnent actuellement, depuis la machine de capacité minime, permettant les travaux de grande précision, jusqu'au tour spécial destiné aux

<sup>1</sup> Adhérent de la Caisse d'allocations familiales des métallurgistes, d'Alger.

arbres des machines marines.

Des fraiseuses universelles, des mortaiseuses, une raboteuse de cinq mètres 45 de longueur, deux perceuses radiales de forte capacité, des étaux-limeurs et autres outils mécaniques ont complété les machines déjà nombreuses qui servaient pendant la guerre, à la fabrication des obus.

Il ne faut pas oublier, en effet, que, durant la campagne, les Ateliers algérois de constructions mécaniques apportèrent à la Défense nationale le précieux concours de leur matériel énorme et de leur personnel d'élite. L'atelier de mécanique de précision s'est enrichi de trois machines à rectifier. Deux sont des Brown & Sharp, l'autre une Heald.

La première est universelle, la seconde spéciale pour les vilebrequins et la troisième est destinée à l'alésage intérieur des corps cylindriques.

Une presse Bliss de 270 tonnes permet l'emboutissage en série.

L'atelier de forge possède, entre autres, un pilon assez puissant pour le forgeage mécanique des pièces de dimensions courantes.

Enfin, l'atelier de menuiserie a fait l'acquisition d'une toupie et d'une mortaiseuse venant compléter heureusement les dégauchisseuses, raboteuses et scies à ruban déjà existantes.

L'atelier de fonderie qui comprend cinq cubilots dont quatre de grande capacité a permis de couler des pièces pesant jusqu'à quatorze tonnes.

Les Ateliers algérois de constructions mécaniques ne pouvaient manquer d'être compris dans la répartition des commandes pour rééquiper les régions libérées et dévastées.

Ce sont des machines agricoles qui leur ont été demandées.

Ces travaux ont déterminé la direction à entreprendre en grand la fabrication de fournitures agricoles et viticoles : des soufreuses, des sulfateuses, des pulvérisateurs à disques sont produits quotidiennement en grand nombre.

Dans cette branche, de grands projets sont à l'étude qui tendent à rendre la Colonie à peu près indépendante de la Métropole en ce qui concerne l'outillage pour la grande culture.

Rappelons également que cette usine s'occupe de la construction des chaudières, de la réparation des machines à vapeur et de l'installation des usines.

Il ne nous paraît pas superflu d'ajouter qu'une des branches les plus importantes des Ateliers algérois de constructions mécaniques est la réparation navale.

Durant la guerre, nombreuses sont les unités qui, blessées ou avariées, furent pansées et remises à neuf par ces établissements.

Récemment encore, cette firme a mené à bien, avec un rare bonheur, la réparation du vapeur *Industria*.

Ce navire de 1.400 tonnes, chargé d'essence, fut en partie incendié et comme il était un danger, on l'avait sabordé à coups de canon et coulé dans la baie.

Relevé, on constata qu'il était entièrement déformé, étant resté plus d'un an sous les flots : il navigue aujourd'hui après des travaux de remise à neuf qui durèrent dix mois.

M. Brisson, directeur.

Photos :

Les Ateliers algérois de mécanique générale.

Une presse Bliss de 270 tonnes.

Machine à rectifier.

Un coin de la fonderie : les cubilots.

La chaudronnerie

---

Les Affréteurs Réunis doublent leur capital  
L'Algérie en retirera les meilleurs résultats  
(*Le Sémaphore algérien*, 13 septembre 1921)

[...] Ne bornant pas son action patriotique aux seules questions de transports par mer, cette société, par sa filiale « Les Ateliers algérois », coopérait à la Défense Nationale en approvisionnant d'obus de gros calibres les corps expéditionnaires de la Méditerranée orientale. [...]

---